



Expatriation : « Le contrat local plus prisé que la mutation ou le détachement » (Expat Communication)

- L'année 2023 se clôt avec un niveau de moral à 67/100 chez les expatriés, après des fluctuations limitées entre 70 et 65 en 2023. Il y a donc une normalisation du moral et on n'observe plus les grandes variations de 2021 et 2022 dues à la pandémie.
- Dans un contexte d'inflation généralisé, 84 % des expatriés se disent impactés dont la moitié lourdement. Les conflits en Ukraine et au Moyen-Orient jouent certainement sur ce moral en baisse continue entre novembre 2022 et juillet 2023. Celui des femmes est plus bas que celui des hommes, de 6 points en moyenne.
- L'expatriation mutée ou en détachement par l'employeur ne représente plus que 11 % des projets. La tendance la plus nette est un départ à l'étranger avec un travail pour un contrat local, pour 29 % des répondants. Enfin, 13 % affirment partir en expatriation sans emploi, à l'aventure.
- Lorsqu'on les interroge pendant leur mobilité, les expatriés estiment à 74 % que l'expatriation fait progresser leur carrière. Le revers de la médaille : des difficultés personnelles. La nostalgie et le manque de contacts avec la famille sont cités en tête des difficultés rencontrées en expatriation (45 %).

Tels sont les principaux enseignements de l'étude du baromètre 2023 de l'expatriation publié par Expat Communication le 14/12/2023.

Le moral des expatriés se stabilise

Moral des expatriés (note sur 100)

Chargement en cours

L'année 2023 se clôt avec un niveau de moral à 67/100 chez les expatriés , après des fluctuations limitées entre 70 et 65 en 2023. Il y a donc une normalisation du moral et on n'observe plus les grandes variations de 2021 et 2022 dues à la pandémie.

Dans un contexte d'inflation généralisé, 84 % des expatriés se disent impactés dont la moitié lourdement. Les conflits en Ukraine et au Moyen-Orient jouent certainement sur ce moral en baisse continue entre novembre 2022 et juillet 2023. Celui des femmes est plus bas que celui des hommes, de 6 points en moyenne.

La charge mentale s'accroît de 20 % avec l'expatriation, plombée par deux points principaux que sont la fiscalité et les démarches administratives (notes de +3,30/5 pour ces deux points). Dans les cas des expatriés envoyés par leur entreprise, cette hausse s'élève même à 25 % car leur charge de travail croît significativement.

Le moral des conjoints expatriés est dégradé par des perspectives de carrière moins favorables (moins de la moitié voit leur carrière progresser). Cette inquiétude professionnelle pèse également sur le moral des aventuriers (moral de 3/4 points inférieur au panel).

Le travail en local plus prisé que la mutation ou le détachement par l'employeur

L'expatriation mutée ou en détachement par l'employeur ne représente plus que 11 % des projets. La tendance la plus nette est un départ à l'étranger avec un travail pour un contrat local, pour 29 % des répondants. Enfin, 13 % affirment partir en expatriation sans emploi, à l'aventure. 82 % des expatriés ayant un travail en local et 78 % des mutés/détachés constatent une réelle progression de carrière. Pour les 2/3, ne pas travailler en expatriation est « un sacrifice ».

Le télétravail 2-3 jours par semaine est demandé par 33 % des expatriés, contre 42 % en 2022 , tandis que seuls 12 % veulent du full-télétravail, « difficilement compatible avec l'essence même de l'expatriation, qui est de rencontrer les gens, d'être à leur contact et de découvrir leur culture », pour Alix Carnot, Directrice associée d'Expat Communication.

L'expatriation, un accélérateur de carrière

Diriez-vous que l'expatriation a accéléré votre carrière ?

Lorsqu'on les interroge pendant leur mobilité, les expatriés estiment à 74 % que l'expatriation fait progresser leur carrière. Les résultats sont plus nuancés à leur retour.

Ils développent massivement leur intelligence culturelle et leur capacité d'adaptation (7 sur une échelle de -10 à 10). La progression en langue est plus hétérogène selon les situations. Le point d'attention reste la progression des

compétences techniques malgré une amélioration du recours aux formations internes.

Le revers de la médaille : des difficultés personnelles. La nostalgie et le manque de contacts avec la famille sont cités en tête des difficultés rencontrées en expatriation (45 %). Les autres difficultés citées sont la barrière de la langue pour 32 % des expatriés, puis le manque du pays (29 %). Le sentiment de solitude et d'isolement touche 26 % des expatriés en 2023.

68 % des conjoints qui ont participé à l'enquête ont cherché du travail en 2023. 48 % travaillent (dont 60 % à temps plein et 20 % en télétravail intégral). Cependant, 49 % seulement estiment que l'expatriation a fait progresser leur carrière, et 45 % ont vu leur salaire diminuer.

Méthode de l'étude

Enquête menée en 2023 auprès de 12.000 expatriés français.